Un chiffre

15 c'est le numéro d'urgence à composer en priorité, celui du Samu qui va engager les secours appropriés d'où l'intérêt de bien expliquer la situation. Il existe deux autres numéros : le 18 (en cas d'incendie) ou le 112.

BRIVABRAC… et les Foulées solidaires

Passionné de sport, Brivabrac ne manquera pas une miette de la toute dernière étape du Challenge MLK, qui se dispute ce week-end, tout à côté de chez lui, autour du lac du Causse.

Observateur assidu des différentes courses à pied du Challenge, Brivabrac suivra donc de près les performances des uns et des autres, dimanche matin, avec une attention particulière pour Fabien Jumelle et Diane Cutillas, en lice pour conserver leur titre de vainqueur du Challenge. Mais la performance sportive ne sera pas le seul intérêt de l'épreuve de Lissac. En effet, les organisateurs ont décidé de reverser 3 euros à la Ligue contre le cancer pour chaque inscription. Une autre façon de montrer que le sport et la santé font définitivement bon ménage.

Brive → Vivre sa ville

PREMIERS SECOURS ■ Une sensibilisation au public et des ateliers menés, hier, dans le hall de l'hôpital

Les petits gestes qui sauvent des vies

Quel geste adopter en fonction d'une situation particulière ? Brûlure, hémorragie, malaise… Le personnel hospitalier a répondu aux usagers, hier.

Laetitia Soulier
laetitia.soulier@centrefrance.com

« En cas d'arrêt cardiaque il faut masser ; en cas d'hémorragie, il faut arrêter le saignement ; en cas de brûlure, il faut refroidir ; en cas de fausse route, il faut désobstruer… ». Responsable des ambulanciers, Yves Dutheil schématise volontairement. Une façon de montrer qu'en matière de premiers secours, tout le monde peut agir, et même, doit agir. « Contrairement aux idées reçues, on ne peut pas mal faire avec ces gestes-là. Au contraire, on peut sauver des vies ».

Hier, le hall de l'hôpital était particulièrement animé. Les blouses blanches ont participé pour la première fois à la Journée mondiale des premiers secours, alpaguant les visiteurs pour leur poser des questions.

« Savez-vous ce qu'il faut faire en présence d'une personne inconsciente qui respire ? Il faut la mettre en position latérale de sécurité, PLS », explique les hospitaliers. Et peu importe si la façon de le faire est improvisée. « L'essentiel, c'est de mettre la personne sur le côté ! ». Yves Dutheil, Corinne Penchaud et Sylvie Vinges, cadres de santé, assurent l'accueil, donnent des prospectus, expliquent.

GESTES. Les personnels de l'hôpital ont expliqué les gestes qui sauvent aux visiteurs, comme ici le massage cardiaque. PHOTOS FRÉDÉRIC LHERPINIÈRE

La conduite à tenir

« On sensibilise toutes les personnes qui passent. C'est sûr que le contexte national joue. Les personnes sont intéressées », note Sylvie Vinges.

« La France est très mauvaise élève en la matière avec un faible pourcentage de personnes formées aux premiers secours, poursuit Corinne Penchaud. Les gens veulent savoir faire face à un accident domestique. Un saignement après s'être blessé avec un outil ou un accident qui touche les enfants, noyade, étouffement ».

Les professionnels donnent la conduite à tenir.

Ce n'est pas Jean-Baptiste et Gisèle qui s'en plaignent. Venu passer un examen, le couple en profite pour se former. Jean-Baptiste se met à genou et s'essaye au massage cardiaque, guidé par Yannick et Angélique, ambulancier et infirmière aux urgences. « Et un et deux et trois… ».

Enfoncer la cage thoracique

Une fois les mains bien positionnées sur la poitrine, il faut enfoncer, sans peur, la cage thoracique d'au moins 3 cm. « C'est un mannequin, alors ça va, admet Angélique. Mais sur une personne, même lorsqu'on entend que ça craque, il faut continuer. Ce n'est pas évident mais c'est toujours mieux que de rester passif ».

Le défibrillateur vient prendre le relais. Les formateurs montrent comment poser les électrodes. Ensuite, il n'y a plus qu'à se laisser guider par la machine. « C'est très utile de savoir tout ça, assure Jean-Baptiste. Mais il a aussi retenu que le tout premier réflexe à avoir, c'est celui d'appeler les secours. Faites le 15, le 112 ou le 18. ■

QUAND ?

MASSAGE CARDIAQUE ■ On fait un massage cardiaque

lorsqu'une personne ne respire pas. On vérifie donc la respiration. On appelle le 15 ou le 112. On masse la poitrine en continu au rythme de 100 pressions par minute. Il est bon de se faire relayer car l'exercice est physique. Il existe à Brive 14 défibrillateurs faciles d'utilisation. Un geste qui peut sauver une vie en attendant l'arrivée des secours.

Que faire en cas d'incendie ?

Sébastien Caminade n'est pas un homme en blanc. C'est un homme en rouge. Il est responsable de la sécurité au sein du Service sécurité incendie et assistance aux personnes de l'hôpital. Un service de 15 personnes qui veille sur l'hôpital jour et nuit. Le SSIAP a largement contribué, hier, à sensibiliser les usagers de l'hôpital. Notamment en matière d'incendie, d'intoxication aux fumées et au gaz. « Les gens ont tendance à confondre les détecteurs de fumée et ceux de monoxyde de carbone. Les premiers se placent au plafond, surtout dans les zones de sommeil et sont obligatoires. Les seconds se placent à 1,20 m du sol », explique Sébastien Caminade. Avoir un détecteur de fumée, c'est bien, encore faut-il qu'il fonctionne. « Il y a de la maintenance à faire, note le responsable. Il faut le tester régulièrement ». Que faire en cas d'incendie ? « Sortir les enfants, se baisser, ramper », dit-il. Et bien sûr appeler les secours. ■